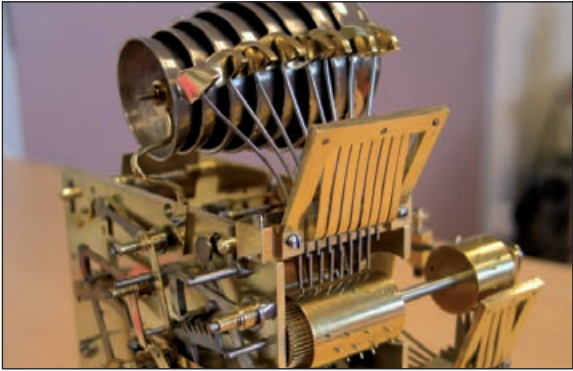


L'atelier de Vincent Robin à Cavan (22)

Entre ses mains, les horloges reprennent vie



Mécanisme de pendule anglaise du 19^{ème} appelée Bracket Clock.



Ce cartel datant de l'époque Louis XIV fait partie des réparations les plus impressionnantes opérées par Vincent Robin.



Montres de poche avant et après réparation.



Vincent Robin bloque sa respiration quand il travaille en haute précision.

■ Depuis 2004, Vincent Robin redonne une seconde jeunesse aux montres, horloges, pendules et autres carillons... Des pièces de valeur passent entre les mains de ce perfectionniste.

Le tic-tac permanent des horloges ne dérange en rien le calme qui règne dans l'atelier de Vincent Robin à Cavan. Les sonneries au charme désuet rythment la journée. L'homme décrit son métier comme il le pratique : avec précision, passion, patience... Après avoir travaillé plus de 20 ans dans les télécommunications, il s'est reconverti dans l'horlogerie. Ce métier lui permet de mettre ses exigences de perfection et sa dextérité au service d'horloges et de montres ayant traversé le temps.

Esthétisme et personnalisation

"Ces objets étaient réalisés dans des conditions de travail et avec des équipements bien différents de ceux d'aujourd'hui", remémore l'artisan. "Quand je travaille sur un mécanisme, je suis surpris par les réalisations des constructeurs des différentes époques, la beauté du travail, les signes personnels. Certaines fioritures peuvent sembler inutiles à notre époque où la rentabilité est recherchée, mais elles touchent par leur esthétique, leur singularité". Il montre une ouverture en forme de cœur qui laisse passer une fourchette d'échappement ou encore de jolies stries sur des engrenages... Té-

moins d'une époque où on prenait le temps.

Depuis toujours, Vincent Robin est attiré par les mécanismes de précision. "Je réalise des maquettes, du modélisme. Par ailleurs, depuis trente ans, je restaure des motos anciennes. J'en possède onze, la plus âgée datant de 1917". Pour apprendre les techniques propres à l'horlogerie, il a suivi une formation à l'Afpa de Besançon. Formation pendant laquelle il a effectué un stage chez un maître de la discipline : Jacques Nève, installé en Belgique.

"Chaque restauration est différente"

Il évoque d'autres restaurations particulières : une pendule lanterne d'époque Louis XV, un balancier d'horloge comtoise estampé fleuri, une pendule de cheminée au "mouvement de Paris" avec un travail de bleuissage des vis et aiguilles, ou encore une pendule anglaise du 19^{ème}, appelée Bracket Clock. "Elle contient un mécanisme assez complexe avec 3 fusées et 3 chaînes. La sonnerie des quarts d'heure fonctionne avec 8

« Même rouillée et abîmée, l'horlogerie ancienne est souvent réparable. »

"Il m'a enseigné les techniques d'horlogerie des 18^{ème} et 19^{ème} siècles, plus difficile à appréhender. Et m'a aussi appris à m'entourer de bons partenaires. Je sous-traite les travaux de taillage des engrenages, d'émaillage, de moulage de pièces, de dorures..."

Parmi les plus belles réussites de Vincent Robin, la restauration d'un cartel (sorte de pendule) datant de l'époque Louis XIV. "Le mécanisme avait été modifié au 19^{ème} siècle. Rien que l'étude et la conception des pièces manquantes (vis, ponts, engrenages...) m'ont demandé une semaine. Ont suivi le nettoyage, l'ébénisterie, la dorure au mercure, la réfection de la porte arrière en laiton...". Le résultat est saisissant. Derrière les chiffres émaillés du cadran, l'horloger a trouvé et remis en place des cartes à jouer de l'époque, pliées, qui assurent la rigidité.

cloches ou 4 gongs. La sonnerie des heures utilise un 5^{ème} gong". La variété des problèmes n'effraie pas le réparateur. "Plus c'est compliqué, plus ça me plaît", avoue-t-il. "Ce qui est plus difficile, c'est d'établir des devis sans savoir précisément le nombre d'heures à passer".

Sur les montres, le travail est encore plus minutieux du fait du caractère compact. La preuve avec une montre de poche de 1890 qui comprend quatre "complications" (fonctions autres que l'affichage de l'heure) : "phases de lune", le jour de la semaine, le mois et son quantième. "Elle avait perdu sa force à cause de saletés. Même si les pendules et montres ne nécessitent pas d'entretien particulier, il est opportun de les faire réviser tous les 15 ans, conseille l'artisan. Les mécanismes peuvent casser".

Agnès Cussonneau

D'abord, la vérification du battement

Quand une pendule arrive dans l'atelier, Vincent Robin vérifie son battement propre, grâce à un capteur optique relié à un ordinateur. "C'est comme un électrocardiogramme. Cela permet de voir les irrégularités : une dent pliée par exemple". Ce test dure de une à trois semaines pour s'assurer que l'horloge n'avance ou ne retarde pas. Auparavant, il faut établir le battement théorique propre à l'horloge, en comptant le nombre de dents et en opérant un calcul savant. Ce calcul donne la longueur du balancier. Dans l'atelier, se trouvent toutes sortes d'outils dont un tour d'horloger pourvu d'une précision au centième de mm, une micro perceuse, une fraiseuse, une presse, une polisseuse de pivots. Vincent Robin possède de multiples tailles d'équarisseurs, de limes, de fraises... Selon lui, il est inutile d'entreprendre une tâche en horlogerie si l'on n'a pas l'outil adéquat. "Ce travail repose sur la précision et le soin".

Atelier d'horlogerie de Vincent Robin
46, ZA de Kerbiquet - 22140 Cavan - Tél : 02 96 35 93 22

>>>> Pour en savoir plus

- <http://pagesperso-orange.fr/bruno.jousselin>
Le site internet de Bruno Jousselin, professeur d'histoire, plein de bonnes adresses et très complet.
- <http://www.afaha.com>
Le site internet de l'afaha (Association Française des Amateurs d'Horlogerie Ancienne).



Enregistrement des battements de l'horloge sur ordinateur.